

**L'EXPRESS**

HUMEUR (LITTÉRAIRE)

# Entre livres et cinéma, les liaisons heureuses

Par Marianne Payot, publié le 13/05/2019 à 18:10 , mis à jour à 18:17

Quand les éditeurs profitent du Festival de Cannes pour séduire les producteurs...

*La Planète des singes, Le Nom de la rose, Le Silence des agneaux, Lolita, Le Parrain, Orange mécanique, Le Guépard...* Vous me voyez venir... Tous ces grands films ont puisé leur substance dans la littérature. Depuis la naissance du cinéma, en 1895, la liste est longue des adaptations de romans, du meilleur (*Autant en emporte le vent, Blanche Neige et les sept nains, La Prisonnière du désert...*) au pire (*Belle du Seigneur, Le Dahlia noir, Je vais mieux...*). Aujourd'hui encore, 50 % des films qui sortent aux Etats-Unis sont des adaptations, tout comme 1 long-métrage français sur 5. Et c'est compter sans la télévision, qui achète les droits à tours de bras. Une aubaine pour l'édition, dont les revenus tirés de la librairie ont connu des jours meilleurs.

Aussi les éditeurs, réunis dans la Société civile des éditeurs de langue française (Scelf), mettent-ils cette année à Cannes les bouchées doubles pour séduire les producteurs et agents du monde entier. Dans le cadre de l'opération "Shoot the book !" (dix éditeurs "pitchent" en trois minutes un titre de leur catalogue), organisée depuis cinq ans, la Scelf, en partenariat avec l'Institut français, lance le 21 mai après-midi son premier marché international des droits audiovisuels. "Shoot the book ! Rendez-vous", c'est son doux nom, fait se rencontrer une quarantaine d'éditeurs internationaux et autant de producteurs. En hommage à Paul Otchakovsky-Laurens, patron de P.O.L et président de la Scelf, mort en janvier 2018, c'est Marie Darrieussecq, l'une des romancières phares de l'éditeur et par

ailleurs présidente de la Commission d'avance sur recettes, qui ouvrira la séance.

Seul hic au tableau, internationalisation oblige, tout se déroulera en anglais. Sauf le cocktail. Au menu : sucré-salé, ratatouille, délicatessen, tempête de boulettes géantes et beignets de tomates vertes. Pas sûr que cela soit pour autant le festin de Babette sur la Croisette.